

# Une petite association permet à des paysans brésiliens de cultiver du café bio

► **Un couple établi à Develier** a commencé par distribuer des vêtements au Brésil avant de voir que ce n'était pas la panacée.  
 ► **Cette prise de conscience a orienté Cristiane et Raphaël Kury** vers l'aide à la plantation de café bio.

L'association Solidarité Amazonie (FUSAM) a été créée en octobre 2004, à l'initiative de Cristiane et Raphaël Kury, de Develier. Cette dernière, basée dans le Jura, vient en aide aux habitants de Silves, un village à près de 200 km de Manaus, dans l'Amazonie brésilienne. Le couple a d'abord apporté des vêtements et des jouets aux habitants de la région d'origine de la jeune maman avant de s'apercevoir que les besoins étaient ailleurs.

Après mûre réflexion et analyse du terrain, la FUSAM a initié un projet de culture de café biologique en collaboration avec l'Institut de développement de l'agriculture et de la forêt de l'Etat d'Amazonie. Une association a été créée en parallèle au Brésil.

Pour l'heure, douze familles d'agriculteurs participent au projet. Elles cultivent chacune un hectare de jeunes plants de café bio. Toutefois, ces travail-

leurs ne touchent encore aucun salaire. C'est uniquement lors de la vente de la production qu'ils obtiendront un revenu.

Le travail est constant. Les agriculteurs s'échinent tous les jours dans les plantations entre arrosage et épandage d'engrais bio, révèlent Cristiane et Raphaël Kury, en compagnie de Patricia Montavon, secrétaire de l'association. L'ar-

rosage pose un grand problème aux agriculteurs, qui œuvrent ensemble sur les différentes parcelles. Ils ne disposent pas de système d'irrigation et de points d'eau à proximité de tous les terrains. Pour sa part, le Gouvernement brésilien a promis de mettre à disposition un tracteur et du matériel pour la gestion de l'eau. Mais il manque la camionnette pour le transport de person-

nes ou de marchandises, qui coûte quelque 20 000 fr. suisses.

Un grand espace couvert a par ailleurs été construit sur le terrain de l'association pour stocker du matériel, tenir des assemblées ou suivre les cours dispensés par l'Institut de développement d'Amazonie. C'est une première étape. Les cultivateurs auraient également besoin d'un ordinateur

seconde main pour gérer le travail administratif.

## Des cours pour savoir lire et écrire

L'association, qui compte 6 personnes au comité et une vingtaine de membres en Suisse, envoie régulièrement des fonds au Brésil, notamment pour que d'autres familles puissent cultiver un jour du café bio. Une autre idée est

de mettre sur pied des cours de lecture et d'écriture avec la préfecture de Silves. A ces fins, l'association organise un loto samedi à 15 heures, à la halle de gymnastique de Glovelier.

**La culture du café bio permet à une douzaine de familles vivant en Amazonie brésilienne de bâtir leur avenir. Cinq autres familles devraient connaître la même chance en 2010. La première récolte est prévue pour le mois de septembre.**

MIREILLE CHÈVRE

• Renseignement auprès de Raphaël et Cristiane Kury au 032 422 27 13 ou à l'adresse: [fusamazonie@hotmail.com](mailto:fusamazonie@hotmail.com). [www.fusam.org](http://www.fusam.org)

